RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Liberté
Égalité
Fraternité

Agreste
Statistique publique
de l'agriculture, de l'alimentation,
de la forêt et de la pêche

SYNTHÈSES CONJONCTURELLES

NOVEMBRE 2026 N° 455

GRANDES CULTURES

Des marchés mondiaux des céréales et des oléagineux dynamiques en 2025-2026

Selon le Conseil International des Céréales (CIC), la production mondiale de céréales (hors riz) de la campagne 2025-2026 est en hausse de 7 % par rapport à la campagne précédente. Les échanges mondiaux de céréales auraient été plus dynamiques encore (+ 10 %), en particulier pour l'orge (+ 19 %), en raison d'une forte demande pour l'alimentation animale.
Pour la campagne 2026-2027, le CIC estime à ce stade que la récolte mondiale de céréales diminuerait de 3 %, conséquence de conditions climatiques défavorables. Le recul des échanges serait un peu plus marqué (- 4 %), du fait de la persistance des problèmes logistiques que connaît le fret mondial.
La production mondiale d'oléagineux est toujours dominée par le soja dont la production a progressé de 3 % en 2025-2026 (+ 3 %), en particulier au Brésil. Les rebonds de la production de colza-canola au Canada et dans l'Union européenne ont permis d'accroître l'offre mondiale. La récolte mondiale d'oléagineux pour la campagne 2026-2027 est attendue de nouveau en hausse.

Forte hausse de la production mondiale de maïs au cours de la campagne 2025-2026

Selon le CIC, la production mondiale de céréales (hors riz) de la campagne 2025-2026 est estimée à 2 493 millions de tonnes (Mt), soit une hausse de 163 Mt sur un an (+ 7 %) et de 10 % par rapport au niveau moyen des cinq campagnes précédentes.

Cette progression repose principalement sur la forte hausse de la production de maïs, première céréale cultivée dans le monde. Celle-ci aurait atteint 1 346 Mt en 2025-2026, soit 103 Mt supplémentaires (+ 8 %) sur un an, dont un peu plus de la moitié (+ 54 Mt) en provenance des États-Unis. La production mondiale de blé progresse de 6 %, à 844 Mt, celle d'orge de 7 %, à 155 Mt.

Dans le même temps, la demande mondiale en céréales a augmenté de 4 % sur un an (+ 93 Mt) pour atteindre 2 446 Mt. Les stocks mondiaux augmenteraient de 8 % sur un an, à 634 Mt, soit 47 Mt supplémentaires par rapport à la campagne précédente. À elle seule, la Chine détiendrait 57 % des stocks mondiaux de maïs et 47 % des stocks de blé.

La production céréalière (hors riz) a progressé partout dans le monde en 2025-2026. Les États-Unis demeurent le premier producteur mondial avec une récolte en hausse de près de 13 %, devant la Chine (+ 1 %) et l'Union européenne (+ 14 %). Les productions russe et ukrainienne ont également progressé, respectivement de 11 % et 6 % sur un an.

En 2025-2026, les échanges mondiaux de céréales sont estimés à 467 Mt, en hausse de 43 Mt (+ 10 % sur un an).

Les importations chinoises de céréales bondissent au cours de la campagne 2025-2026 tout en restant très en deçà de la moyenne des cinq campagnes précédentes.

Nette progression des échanges mondiaux de blé en 2025-2026

Avec une offre abondante et des prix attractifs, les échanges mondiaux de blé auraient progressé de 9 % sur un an pour atteindre 215 Mt,

Figure 1
Bilan mondial céréales (hors riz)

	Moyenne 5 campagnes précédentes	2024-2025	2025-2026*	Variation sur un an	Variation par rapport à la moyenne quinquennale
	Mt	Mt	Mt	%	%
Stock début					
Toutes Céréales	**628,2**	**609,6**	**586,7**	**- 3,8**	**- 6,6**
Tous blés	276,0	272,5	263,2	- 3,4	- 4,6
Orge	26,0	24,4	20,2	- 17,1	- 22,1
Maïs	310,5	299,7	290,1	- 3,2	- 6,6
Production					
Toutes Céréales	**2 261,1**	**2 330,2**	**2 493,0**	**+ 7,0**	**+ 10,3**
Tous blés	782,7	800,6	844,2	+ 5,5	+ 7,9
Orge	153,0	143,9	154,5	+ 7,3	+ 1,0
Maïs	1 179,8	1 242,5	1 345,8	+ 8,3	+ 14,1
Demande					
Toutes Céréales	**2 266,7**	**2 353,1**	**2 445,6**	**+ 3,9**	**+ 7,9**
Tous blés	780,9	809,9	822,8	+ 1,6	+ 5,4
Orge	152,8	148,1	152,8	+ 3,2	+ 0,0
Maïs	1 187,2	1 252,1	1 325,2	+ 5,8	+ 11,6
Échanges					
Toutes Céréales	**428,2**	**424,2**	**467,3**	**+ 10,1**	**+ 9,1**
Blé	199,3	197,1	214,6	+ 8,9	+ 7,7
Orge	31,3	29,5	37,0	+ 25,4	+ 18,4
Maïs	185,5	187,2	202,7	+ 8,3	+ 9,3
Stock fin					
Toutes Céréales	**622,5**	**586,7**	**634,1**	**+ 8,1**	**+ 1,9**
Tous blés	277,7	263,2	284,6	+ 8,1	+ 2,5
dont Chine	137,1	134,7	135,2	+ 0,4	- 1,4
Orge	26,2	20,2	21,8	+ 8,0	- 16,6
Maïs	303,0	290,1	310,7	+ 7,1	+ 2,5
dont Chine	199,5	185,3	177,3	- 4,3	- 11,1

* estimations CIC
Source : CIC - Conseil International des Céréales - août 2026

Figure 2
Principaux producteurs de céréales (hors riz)

	Moyenne 5 campagnes précédentes	2024-2025	2025-2026*	Variation sur un an	Variation par rapport à la moyenne quinquennale
	Mt	Mt	Mt	%	%
États-Unis	432,7	445,7	502,2	+ 12,7	+ 16,1
Chine	425,6	444,7	451,1	+ 1,4	+ 6,0
UE	273,0	254,4	289,8	+ 13,9	+ 6,2
Inde	165,9	177,0	192,4	+ 8,7	+ 16,0
Brésil	131,5	156,7	160,2	+ 2,2	+ 21,8
Russie	126,8	117,3	129,9	+ 10,7	+ 2,4
Argentine	79,6	78,7	108,1	+ 37,4	+ 35,9
Ukraine	68,4	59,6	63,0	+ 5,8	- 7,8
Canada	60,4	63,5	69,3	+ 9,3	+ 14,7
Australie	51,6	51,9	57,1	+ 10,0	+ 10,5
Monde	**2 261,1**	**2 330,2**	**2 493,0**	**+ 7,0**	**+ 10,3**

* estimations CIC
Source : CIC - Conseil International des Céréales - août 2026

niveau supérieur de 8 % par rapport à la moyenne des cinq campagnes précédentes. À l'exception de l'Ukraine, la plupart des grands pays exportateurs ont accru leurs ventes, avec au total une augmentation de 18 Mt des échanges mondiaux de blé par rapport à la campagne précédente. Les exportations de l'Argentine ont encore fortement augmenté (+ 35 % sur un an). La France augmente également fortement ses exportations de blé, après le niveau bas de 2024-2025 lié aux faibles récoltes *(cf. encadré 1)*.

À l'importation, les principaux débouchés supplémentaires se situent en Asie et en Afrique du Nord. Si l'essentiel des importations de ces régions est destiné à l'alimentation humaine, une partie des volumes échangés auraient également permis de reconstituer ou renforcer les stocks nationaux.

La Russie, acteur clé du commerce mondial du blé

Premier exportateur mondial de blé depuis la campagne 2017-2018, la Russie confirme sa position dominante. Avec une production en hausse de 11 % sur un an (+ 5 % par rapport à la moyenne quinquennale) à 90 Mt, les exportations de blé russe auraient atteint 48 Mt au cours de la campagne 2025-2026, niveau supérieur de 6 % à la campagne précédente et de 9 % à la moyenne des cinq campagnes précédentes. Les volumes exportés par la Russie ont toutefois été sensibles aux évolutions de la devise russe. Après un démarrage lent, la dépréciation du rouble en mars 2026 a amélioré la compétitivité du blé russe, tandis que son raffermissement, soutenu notamment par les recettes énergétiques, a pesé sur les marges des exportateurs. À cela se sont ajoutés des problèmes logistiques en toute fin de campagne ainsi qu'une concurrence accrue des autres grands pays exportateurs.

L'Égypte reste le premier importateur mondial de blé et le premier débouché du blé russe, avec un volume importé de près de 10 Mt, devant la Turquie (7,4 Mt) et le Soudan (2,3 Mt). Parallèlement, les exportations russes ont également fortement progressé en 2025-2026 vers d'autres marchés, notamment l'Arabie saoudite ou le Kenya.

Rebond des exportations de blé de l'Union européenne (UE)

Les exportations de blé de l'UE rebondissent après leur faible niveau de la campagne 2024-2025. Avec davantage de disponibilités exportables en 2025-2026, elles

Figure 3
Échanges mondiaux toutes céréales - principaux exportateurs

	Moyenne 5 campagnes précédentes	2024-2025	2025-2026*	Variation sur un an	Variation par rapport à la moyenne quinquennale
	Mt	Mt	Mt	%	%
États-Unis	88,2	96,3	116,2	+ 20,7	+ 31,8
Argentine	51,0	52,9	60,2	+ 13,9	+ 18,0
Russie	53,2	51,4	54,8	+ 6,6	+ 3,1
Brésil	42,2	39,9	44,2	+ 10,9	+ 4,8
UE	42,1	35,2	41,2	+ 10,9	- 2,1
Ukraine	46,8	40,9	38,0	+ 17,2	- 18,9
Australie	34,6	32,1	37,8	- + 7,0	+ 9,2
Canada	31,1	35,3	35,9	+ 17,5	+ 15,6
Kazakhstan	10,3	12,3	13,6	+ 1,7	+ 32,0
Monde	**428,2**	**424,2**	**467,3**	**+ 10,1**	**+ 9,1**

* estimations CIC
Source : CIC - Conseil International des Céréales - août 2026

Figure 4
Chine - importations de céréales

	Moyenne 5 campagnes précédentes	2024-2025	2025-2026*	Variation sur un an	Variation par rapport à la moyenne quinquennale
	Mt	Mt	Mt	%	%
Toutes céréales	**49,1**	**22,3**	**31,5**	**+ 40,8**	**- 36,0**
Orge	11,0	10,1	14,1	+ 39,1	+ 28,6
Sorgho	7,8	5,7	7,6	+ 32,7	- 3,1
Blé	10,4	4,1	5,3	+ 30,3	- 49,0
Maïs	19,5	1,9	3,7	+ 99,3	- 81,1

* estimations CIC
Source : CIC - Conseil International des Céréales - août 2026

Figure 5
Échanges mondiaux tous blés - principaux exportateurs

	Moyenne 5 campagnes précédentes	2024-2025	2025-2026*	Variation sur un an	Variation par rapport à la moyenne quinquennale
	Mt	Mt	Mt	%	%
Exportations mondiales	**199,3**	**197,1**	**214,6**	**+ 8,9**	**+ 7,7**
Principaux exportateurs					
Russie	43,9	45,1	47,9	+ 6,1	+ 8,9
UE	30,9	28,2	32,1	+ 13,8	+ 3,8
Canada	24,4	29,3	29,4	+ 0,4	+ 20,5
dont blé dur	4,6	5,9	5,9	+ 0,9	+ 28,9
États-Unis	22	22,7	24,8	+ 9,1	+ 12,6
Australie	24,3	23,5	23,4	- 0,5	- 3,7
Argentine	10,5	14,1	19,0	+ 35,0	+ 81,0
Ukraine	17,8	16,8	15,0	- 10,7	- 15,6
Kazakhstan	9,0	10,1	12,1	+ 20,1	+ 34,2
Principaux importateurs					
Égypte	12,5	12,5	14,2	+ 13,0	+ 13,5
Indonésie	10,9	10,7	13,6	+ 27,1	+ 25,0
Algérie	8,5	8,9	8,9	+ 0,1	+ 5,2
Turquie	9,6	4,9	8,2	+ 68,6	- 14,8
UE	9,8	11,3	7,5	- 33,5	- 23,1
Philippines	6,3	6,4	7,5	+ 18,2	+ 19,2
Maroc	5,7	6,3	6,7	+ 5,5	+ 17,8
Brésil	6,3	7,5	6,5	- 13,8	+ 3,0
Mexique	5,2	5,5	5,6	+ 1,4	+ 8,0
Ouzbékistan	3,9	4,4	5,5	+ 25,9	+ 41,9

* estimations CIC
Source : CIC août 2026 - Eurostat

progressent de 14 % sur un an et dépassent de près de 4 % leur moyenne des cinq campagnes précédentes. Les ventes vers l'Afrique du Nord ont été particulièrement dynamiques, notamment vers l'Égypte et le Maroc. À l'inverse, la hausse de la production au sein de l'UE a fortement réduit ses importations de blé. Toutes catégories de blé confondues, elles reculent d'un tiers par rapport à la campagne précédente à 7,5 Mt. Ce repli concerne principalement le blé tendre alors que les importations de blé dur progressent légèrement. Le Canada est devenu le premier fournisseur de l'UE au cours de la campagne 2025-2026, avec 2,7 Mt de blé (+ 12 % sur un an), dont 1,2 Mt de blé dur (+ 8 %). Il devance l'Ukraine, dont les exportations vers l'UE chutent à 1,1 Mt, contre 4,5 Mt en 2024-2025 et près de 4 Mt en moyenne au cours des cinq campagnes précédentes, du fait du retour du quota annuel d'importation à des niveaux d'avant conflit.

L'Asie, moteur des exportations de blé argentin

En Argentine, la production a également rebondi au cours de la campagne 2025-2026 (+ 51 %) pour atteindre près de 28 Mt, contribuant à accroître les exportations à un niveau record de 19 Mt (+ 35 % sur un an). Le Brésil demeure un débouché majeur (5 Mt). Les expéditions argentines ont également progressé vers l'Algérie et le Maroc.

Mais c'est vers l'Asie que les exportations de blé argentin progressent le plus fortement. Le Vietnam est ainsi devenu le premier client asiatique du blé argentin, avec 2,9 Mt importées (+ 2,3 Mt par rapport à la campagne 2024-2025) et les expéditions vers l'Indonésie ont atteint 2,4 Mt, soit 1,4 Mt de plus que lors de la campagne précédente, participant activement à la forte augmentation des importations indonésiennes de blé. Les ventes argentines au Bangladesh ont également triplé pour approcher les 2,2 Mt. La Thaïlande, qui n'avait effectué aucun achat de blé argentin lors des deux campagnes précédentes, a importé 0,9 Mt de blé argentin en 2025-2026.

Figure 6
Cours du blé à l'exportation

	Moyenne 5 campagnes précédentes	2024-2025	2025-2026*	Variation sur un an	Variation par rapport à la moyenne quinquennale
	$/t	$/t	$/t	%	%
Argentine (12_0 %), Up River	317,2	243,9	221,7	- 9,1	- 30,1
Ukraine (< 11 %)	249,3	218,8	221,9	+ 1,4	- 11,0
France - FCW 1, Rouen	290,9	240,2	233,1	- 3,0	- 19,9
Russie (12_5 %)	280,7	234,3	233,5	- 0,3	- 16,8
US HRW 11,5 %, Golfe du Mexique	335,8	254,9	255,9	+ 0,4	- 23,8
Blé dur - Canada - CWAD, St-Laurent	436,6	317,2	293,0	- 7,6	- 32,9
Blé dur - UE (France) - La Pallice	431,6	335,0	300,3	- 10,3	- 30,4

* Fob « Free on Board » : prix intégrant les coûts de transport jusqu'à la frontière du pays exportateur, hors taxes
Source : CIC, août 2026 - Franceagrimer

Figure 7
Échanges mondiaux orge - principaux exportateurs

	Moyenne 5 campagnes précédentes	2024-2025	2025-2026*	Variation annuelle 2025-2024	Variation annuelle 2024-2023
	Mt	Mt	Mt	%	%
Échanges mondiaux	**31,3**	**29,5**	**37,0**	**+ 25,4**	**+ 18,4**
Principaux exportateurs					
Australie	7,7	9,0	11,6	+ 28,5	+ 50,6
Russie	4,7	3,3	4,0	+ 20,8	- 14,9
Argentine	3,4	3,5	4,4	+ 23,6	+ 26,3
Canada	2,7	2,8	3,9	+ 40,2	+ 45,4
Union européenne	6,8	6,2	9,4	+ 52,8	+ 38,8
Ukraine	3,4	2,1	1,5	- 29,9	- 57,0
Principaux importateurs					
Chine	11,0	10,1	14,1	+ 39,2	+ 28,6
Arabie Saoudite	4,5	4,8	4,8	+ 0,8	+ 6,0
Turquie	1,2	0,3	2,1	+ 650,0	+ 74,7
Iran	1,8	2,0	2,1	+ 5,1	+ 15,7
Maroc	0,8	1,0	1,7	+ 68,3	+ 112,5
Jordanie	0,8	0,8	1,2	+ 36,9	+ 40,9
Algérie	0,6	0,7	1,1	+ 61,8	+ 76,3
UE	1,7	1,2	0,7	- 41,2	- 58,8

* estimations CIC
Source : CIC août 2026 - Eurostat

Une hausse particulière des importations chinoises de blé

En Chine, les importations de blé augmentent de 30 %, à 5,3 Mt, malgré une production domestique abondante et des stocks élevés. Cette hausse répond principalement à des besoins spécifiques en matière de qualité, notamment pour les blés riches en protéines pour certaines farines spécialisées, et à des contraintes logistiques : la concentration des stocks dans le Nord et le Nord-Est rend des importations parfois plus rentables pour les industriels du Sud et de l'Est, que l'acheminement depuis les régions productrices.

Des prix mondiaux du blé en baisse en 2025-2026

L'abondance de l'offre mondiale et les volumes élevés exportés par la Russie et l'Ukraine ont pesé sur les prix en début de campagne. Des rebonds ponctuels ont toutefois été observés sous l'effet de conditions météorologiques dégradées et des tensions géopolitiques. Malgré une demande soutenue, les prix du blé dur ont été très inférieurs à ceux de 2024-2025.

Orge : des importations chinoises toujours dynamiques

En 2025-2026, les échanges mondiaux d'orge ont atteint 37 Mt, en hausse de 25 % par rapport à la campagne précédente, bénéficiant d'une demande mondiale soutenue pour l'alimentation animale.

À elle seule, la Chine a absorbé 38 % des exportations mondiales et plus de la moitié de son augmentation sur un an. Avec une production en hausse de 23 % à 13,4 Mt, l'Australie a fortement accru ses exportations (+ 29 % à 11,6 Mt) dont 8,7 Mt (+ 55 %) vers la Chine. Les expéditions des autres grands exportateurs, à l'exception de l'Ukraine, sont également en nette progression : + 40 % sur un an pour le Canada à 3,9 Mt dont 2 Mt vers la Chine (+ 38 %), + 24 % pour l'Argentine à 4,4 Mt dont 0,9 Mt vers la Chine (+ 75 %), + 12 % pour l'Union européenne à 9,4 Mt dont 1,1 Mt vers la Chine (+ 82 %).

En Turquie, la production intérieure a chuté en 2025-2026 (- 26 % à 6 Mt) en raison de conditions climatiques particulièrement défavorables. Les importations turques d'orge ont été multipliées par sept, à 2,1 Mt, principalement à destination de l'alimentation animale.

Rebond des cours mondiaux de l'orge

Après un début de campagne calme, le marché mondial de l'orge s'est raffermi fin 2025, porté par la demande soutenue par l'alimentation animale, en Chine comme en Turquie, alors que certains fournisseurs (Ukraine notamment) ont vu leurs disponibilités se réduire. Dans ce contexte, les prix de l'orge ont progressé, notamment pour les produits en provenance de la mer Noire.

La production record de maïs renforce les exportations des États-Unis

Les échanges mondiaux de maïs sont estimés à 203 Mt (+ 8 % sur un an). Les quatre principaux exportateurs

concentrent à eux seuls 90 % des volumes échangés.

Les États-Unis ont renforcé leur position de premier exportateur mondial de maïs lors de la campagne 2025-2026, à un niveau record de 86 Mt (+ 18 % sur un an) portant leur part du commerce mondial à plus de 40 %. Cette progression s'explique par une production historique de 432 Mt (+ 14 % sur un an), des prix compétitifs et par une demande internationale soutenue. Le Mexique reste le principal débouché du maïs américain, avec 26 Mt importés (+ 2 % sur un an), devant le Japon (15 Mt, + 14 %), et la Corée du Sud (+ 58 %, à près de 9 Mt). Malgré un recul de 3,5 % à 19,3 Mt, de ses achats pour la campagne 2025-2026, l'UE a importé un volume de maïs américain en forte hausse, estimé à 6,4 Mt (+ 72 %).

Le Brésil a également accru ses exportations (+ 3 % à 43 Mt) avec pour principaux marchés l'Égypte, l'Iran et l'UE. L'Ukraine, malgré des problèmes logistiques, renforce ses expéditions de maïs (22,5 Mt contre 20,0 Mt en 2024-2025), l'Union européenne demeurant son principal débouché (9,2 Mt, - 10 %).

Les cours mondiaux du maïs se sont maintenus à un niveau bas

Au cours de la campagne 2025-2026, l'abondance de l'offre mondiale de maïs a maintenu une pression à la baisse sur les prix, dans un contexte de forte volatilité. Le redressement des cours observé à partir de mai 2026 s'explique par plusieurs facteurs : l'intensification des exportations américaines, une demande intérieure soutenue pour l'alimentation animale (+ 17 % sur un an) et une progression plus modérée des débouchés industriels, dans un contexte de resserrement du stock de produit en fin de campagne.

Oléagineux – la demande mondiale en soja ne faiblit pas

Selon l'USDA, la production mondiale d'oléagineux de la campagne 2025-2026 s'établirait à 701 Mt, en hausse de 2 % sur un an. Les échanges mondiaux atteindraient 217 Mt.

Figure 8
Prix mondiaux des orges

Campagne commerciale juillet-juin - Prix Fob*	Moyenne 5 campagnes précédentes	2024-2025	2025-2026*	Variation annuelle 2025-2024	Variation par rapport à la moyenne quinquennale
	$/t	$/t	$/t	%	%
Argentine fourr., Up River	268,7	216,1	221,1	+ 2,3	- 17,7
France fourr., Rouen	269,5	219,4	230,1	+ 4,9	- 14,6
mer Noire, fourr.	243,1	208,4	230,3	+ 10,5	- 5,3
Australie fourr., Port Adelaide (SA)	262,0	235,5	240,0	+ 1,9	- 8,4

* Fob « Free on Board » : prix intégrant les coûts de transport jusqu'à la frontière du pays exportateur, hors taxes
Source : CIC, août 2026 - Franceagrimer

Figure 9
Échanges mondiaux de maïs - principaux exportateurs

	Moyenne 5 campagnes précédentes	2024-2025	2025-2026*	Variation sur un an	Variation par rapport à la moyenne quinquennale
	Mt	Mt	Mt	%	%
Échanges mondiaux	**185,5**	**187,2**	**202,7**	**+ 8,3**	**+ 9,3**
Principaux exportateurs					
États-Unis	61,0	73,0	86,4	+ 18,4	+ 41,5
Brésil	40,6	41,7	43,0	+ 3,1	+ 6,0
Argentine	34,9	38,2	30,8	- 19,3	- 11,7
Ukraine	25,5	20,0	22,5	+ 12,4	- 11,8
Principaux importateurs					
Mexique	20,9	26,0	27,0	+ 3,7	+ 29,2
UE	19,1	20,0	19,3	- 3,5	+ 1,0
Japon	15,4	15,0	15,6	+ 3,8	+ 1,3
Vietnam	11,2	12,2	13,5	+ 10,4	+ 20,5
Égypte	8,9	10,7	12,5	+ 16,9	+ 40,4
Iran	7,6	9,15	9,1	- 0,5	+ 19,7
Colombie	6,7	7,7	8,4	+ 9,7	+ 25,4
Turquie	4,2	7,57	7,3	- 3,6	+ 73,8
Algérie	4,3	4,61	5,8	+ 26,0	+ 35,1
Chine	19,1	2,19	4,0	+ 82,6	- 79,1

* prévisions CIC
Source : CIC - Conseil International des Céréales - août 2026
USDA pour les E.U., août 2026

Figure 10
Prix mondiaux des orges

	Moyenne 5 campagnes précédentes	2024-2025	2025-2026*	Variation sur un an	Variation par rapport à la moyenne quinquennale
	$/t	$/t	$/t	%	%
Argentine, Up River	248,2	206,7	207,2	+ 0,3	- 16,5
États-Unis, YC 2, Golfe	261,4	206,7	209,8	+ 1,5	- 19,7
Brésil	248,2	213,8	217,6	+ 1,8	- 12,3
Ukraine	239,8	220,8	224,1	+ 1,5	- 6,5

* Fob « Free on Board » : prix intégrant les coûts de transport jusqu'à la frontière du pays exportateur, hors taxes
Source : CIC, août 2026 - Franceagrimer

Le soja continue de dominer le commerce mondial des oléagineux, avec 86 % des volumes échangés en 2025-2026 (187 Mt), loin devant le colza (9 %). Le Brésil confirme sa position de premier fournisseur mondial, leurs exportations ayant encore fortement progressé en 2025-2026 (+ 12 % sur un an) à 115 Mt, loin devant les États-Unis (à 41 Mt) dont les exportations ont fortement baissé (- 21 %). Sous pression en début de campagne

Encadré 1
En 2025-2026, la France retrouve sa capacité exportatrice de céréales

Après un net reflux en 2024-2025, les exportations françaises des trois grandes céréales ont retrouvé des niveaux plus proches de leur moyenne quinquennale en 2025-2026. L'UE absorbe la plus grande part des exportations françaises de céréales (50 % pour le blé tendre, 38 % pour l'orge et 91 % pour le maïs).

• Les ventes de blé tendre vers l'UE progressent (+ 4 %). Vers les pays tiers, les exportations ont plus que doublé, en particulier vers le Maroc, principal débouché du blé français avec un total de 3,4 Mt, l'Égypte et la Tunisie.

Figure 11
France : exportations par destinations (juillet-juin)

	Moyenne 5 campagnes précédentes	2024-2025	2025-2026*	Variation annuelle	Variation par rapport à la moyenne quinquennale
	tonnes	tonnes	tonnes	%	%
BLÉ TENDRE					
Total UE	**6 729 369**	**6 812 707**	**7 083 224**	**+ 4,0**	**+ 5,3**
UEBL*	2 284 215	2 628 137	1 949 506	- 25,8	- 14,7
Espagne (y c. Canaries)	1 111 023	940 221	1 416 309	+ 50,6	+ 27,5
Total Pays Tiers	**8 022 792**	**3 495 747**	**7 080 545**	**+ 102,5**	**- 11,7**
Afrique du Nord	**3 878 002**	**1 740 191**	**4 316 782**	**+ 148,1**	**+ 11,3**
Maroc	1 962 296	1 512 835	3 394 363	+ 124,4	+ 73,0
Égypte	438 660	168 351	767 005	+ 355,6	+ 74,9
Tunisie	48 456	27 506	155 400	+ 465,0	+ 220,7
Algérie	1 428 590	31 500	0		
Afrique SubS.	**1 537 905**	**1 079 329**	**1 950 563**	**+ 80,7**	**+ 26,8**
Cote d'Ivoire	359 263	326 607	639 276	+ 95,7	+ 77,9
Cameroun	203 648	74 487	244 396	+ 228,1	+ 20,0
Afrique Australe	**295 873**	**106 083**	**211 203**	**+ 99,1**	**- 28,6**
Angola	192 635	10 121	0		
Chine	1 480 092	0	0,1		
TOTAL	**14 752 161**	**10 308 454**	**14 163 769**	**37,4**	**- 4,0**
ORGE					
Total UE	**2 843 872**	**2 780 464**	**2 289 947**	**- 17,6**	**- 19,5**
UEBL*	1 321 583	1 381 824	1 187 373	- 14,1	- 10,2
Pays-Bas	585 848	588 740	583 536	- 0,9	- 0,4
Total Pays Tiers	**3 175 812**	**2 341 404**	**3 707 473**	**+ 58,3**	**+ 16,7**
Afrique du Nord	**328 398**	**894 379**	**1 066 154**	**+ 19,2**	**+ 224,7**
Maroc	180 361	413 383	371 160	- 10,2	+ 105,8
Tunisie	72 905	168 837	164 755	- 2,4	+ 126,0
Lybie	62 432	312 160	497 238	+ 59,3	+ 696,4
Arabie Saoudite	75 623	191 115	946 958	+ 395,5	X 12,5
Chine	2 270 328	602 516	1 051 504	+ 74,5	- 53,7
TOTAL	**6 019 683**	**5 121 868**	**5 997 420**	**+ 17,1**	**- 0,4**

UEBL* : Union Économique Belgo-Luxembourgeoise
Source : DGDDI (Direction Générale des Douanes et Droits Indirects)

• En 2025-2026, les **exportations françaises d'orges** ont progressé de 18 % sur un an, mais avec de fortes disparités selon les destinations. Elles reculent de 18 % vers l'UE, à 2,3 Mt. Vers les pays tiers, la Chine, débouché stratégique, absorbe 1,1 Mt en 2025-2026 et l'Arabie 0,9 Mt.

• En 2025-2026, les exportations françaises de maïs progressent de près de 1 % sur un an. Elles sont en hausse de 1,7 % à 4,8 Mt vers l'UE et en retrait de 9,1 % à 0,5 Mt vers les pays tiers.

(offre mondiale abondante), les cours se sont raffermis au printemps sous l'effet d'une forte demande et de la fermeté des prix des huiles végétales. La Chine reste le premier importateur mondial, absorbant 60 % des échanges mondiaux, à 113 Mt (+ 5 % sur un an). Les importations de l'UE se sont repliées de 2 %.

À l'échelle mondiale, les échanges de colza-canola ont baissé de 6 % à près de 19 Mt et de 1,6 % par rapport à la moyenne quinquennale 2020-2024. En 2025-2026, le Canada demeure le premier exportateur mondial de colza-canola malgré le fort recul de ses expéditions sur un an (- 12 %), à 8,3 Mt. La hausse des exportations de l'Australie (+ 5 %, à près de 6 Mt) ne permet pas de

compenser le recul canadien. Vers l'Union européenne, l'Ukraine a fortement réduit ses exportations de colza (- 39 %, à près de 1,7 Mt) en raison d'une forte baisse de sa production (- 39 %). L'UE demeure le premier importateur mondial avec 7 Mt (- 13 % sur un an), l'Australie restant son principal fournisseur avec un volume en baisse de 23 % en 2025-2026, à 2,9 Mt. Le recul des capacités exportables et une demande soutenue (biocarburants), sont à l'origine de la hausse des prix sur l'ensemble de la campagne de commercialisation 2025-2026.

Des conditions climatiques très défavorables à la campagne céréalière 2026-2027

Selon le CIC, après trois années de hausse, la production mondiale de céréales (hors riz) reculerait de 3 % en 2026-2027, à 2 416 Mt (soit - 77 Mt par rapport à la campagne précédente). Les productions sont attendues en baisse en Europe, dans les Amériques et en Océanie, tandis que l'Afrique du Nord et le Proche-Orient auraient réalisé des récoltes plus abondantes que lors des exercices précédents, ce qui limiterait fortement leurs importations. La réduction de la production résulte principalement de conditions climatiques très défavorables aux cultures dans plusieurs zones de production, notamment en Europe de l'Ouest. Par ailleurs, les prévisionnistes anticipent un phénomène El Niño historique en 2026 qui exposerait particulièrement la production australienne de céréales, dont la récolte de blé débute habituellement en décembre.

À ce stade, la diminution des échanges mondiaux de céréales en 2026-2027 serait à peine plus marquée (- 4 % sur un an à 451 Mt) que celle de la production, mais cette prévision dépend largement de l'ampleur des perturbations subies sur les voies traditionnelles de transport *(cf. encadré 2)*.

La consommation mondiale resterait relativement stable sous l'hypothèse d'une modération de l'usage des céréales en alimentation animale.

Encadré 2

Le commerce mondial 2026-2027 de céréales subit de fortes contraintes logistiques

En 2026-2027, le commerce mondial des céréales serait affecté par la baisse de la production mondiale mais également par les conséquences des guerres en cours sur le fret commercial en Mer Noire et au Moyen Orient ainsi que par les conditions climatiques particulières de l'année 2026. Les échanges mondiaux (campagne juillet 2026 – juin 2027) sont attendus en retrait de 4 % sur un an, à 451 Mt, malgré des besoins d'importation de maïs probablement plus importants qu'en 2025-2026, notamment pour l'UE en raison de ses faibles récoltes de maïs.

Un potentiel exportable élevé entravé par d'importantes difficultés logistiques en mer Noire

Les frappes contre les infrastructures portuaires de la mer Noire perturbent les exportations céréalières de la Russie et de l'Ukraine, réduisant fortement l'offre disponible de blé de la mer Noire, pourtant très compétitive en début de campagne.
En Russie, la baisse attendue de la récolte de blé et surtout les dommages subis par les ports de commerce maritime entraînent un ralentissement marqué des exportations de céréales. Les alternatives par la Baltique, la mer Caspienne et le transport terrestre ne sont pas suffisants, provoquant une accumulation des stocks et des tensions sur le stockage.
En Ukraine, les capacités d'exportation sont également fortement contraintes par les attaques visant les ports de la mer Noire. Le report des flux commerciaux vers des ports fluviaux du Danube ou vers les voies de chemins de fer constituent des alternatives possibles, mais ces itinéraires sont saturés et nettement plus coûteux que les expéditions via les ports ukrainiens en eau profonde.

Blocages de voies du transport maritime de la péninsule arabique

Les flux maritimes mondiaux restent également perturbés par d'autres points de congestion. Le trafic considérablement réduit via les détroits d'Ormuz et de Bab el-Mandeb contraint certains navires à contourner l'Afrique par le cap de Bonne-Espérance et réduit les capacités d'exportation via l'Asie, allongeant les trajets, alors même que le prix du carburant maritime est en très forte hausse, augmentant encore le coût du fret. La circulation des navires transportant des céréales se poursuit de manière irrégulière, sans perspective claire de retour à des conditions normales, à ce stade. Cette situation entraîne une hausse des coûts de transport et d'assurance et fragilise les chaînes d'approvisionnement agricole, pour les produits agricoles eux-mêmes mais également pour les intrants nécessaires à la production (ex : engrais).
En outre, des phénomènes de sécheresse ont limité cet été le tirant d'eau au Canal de Panama ce qui aurait notamment pénalisé les exportations américaines de maïs et de soja vers l'Asie. En Europe, les faibles niveaux du Rhin et du Danube réduisent les capacités de chargement et renchérissent fortement le transport fluvial.

Conséquences sur le marché mondial

La multiplication de ces contraintes logistiques complique l'acheminement des volumes vers les marchés importateurs et pèse sur la compétitivité des exportations de certaines zones de production. En accroissant le risque de désynchronisation entre régions exportatrices et importatrices, elles génèrent une hausse des coûts répercutés sur les prix des céréales selon leurs origines et sont à l'origine d'une volatilité accrue des marchés céréaliers.
À la mi-septembre 2026, l'indice de prix mondial du CIC a bondi de 20 % par rapport à la même période de la campagne précédente, soit son plus haut niveau en plus de deux ans. Les hausses concernent toutes les composantes de cet indice : blé (+ 22 %), maïs (+ 13 %), soja (+ 22 %).

Figure 12
Échanges mondiaux d'oléagineux - Principaux exportateurs

	Moyenne 5 campagnes précédentes	2024-2025	2025-2026*	Variation sur un an	Variation par rapport à la moyenne quinquennale
	Mt	Mt	Mt	%	%
Soja					
Exportations mondiales	**173,5**	**184,3**	**187,2**	**+ 1,5**	**+ 7,9**
Principaux exportateurs					
Brésil	96,4	103,1	115,0	+ 11,5	+ 19,3
États-Unis	52,2	51,5	41,4	- 19,7	- 20,8
Monde	**173,5**	**184,3**	**187,2**	**+ 1,5**	**+ 7,9**
Principaux importateurs					
Chine	104,6	108,0	113,0	+ 4,6	+ 8,0
UE	14,2	14,6	14,3	- 2,0	+ 0,9
Mexique	6,4	6,4	6,7	+ 4,1	+ 4,3
Colza-Canola					
Exportations mondiales	**18,3**	**19,8**	**18,6**	**- 6,2**	**1,6**
Principaux exportateurs					
Canada	8,0	9,4	8,3	- 11,6	+ 3,8
Australie	5,4	5,3	5,6	+ 5,1	+ 2,8
Ukraine	**2,9**	**3,1**	**1,9**	**- 39,5**	**- 34,4**
Principaux importateurs					
UE	6,3	8,0	7,0	- 13,3	+ 9,9
Chine	3,9	4,6	3,6	- 21,7	- 7,7
Japon	2,2	2,1	2,2	+ 2,9	+ 0,0

* estimations CIC
Source : rapport USDA, août 2026

Figure 13
Bilan mondial céréales 2026-2027 (hors riz)

	Moyenne 5 campagnes précédentes	2025-2026	2026-2027*	Variation sur un an	Variation par rapport à la moyenne quinquennale
	Mt	Mt	Mt	%	%
Stock début					
Toutes Céréales	**613,5**	**586,7**	**634,1**	**+ 8,1**	**+ 3,4**
Tous blés	274,8	263,2	284,6	+ 8,1	+ 3,6
Orge	24,7	20,2	21,8	+ 8,0	- 11,5
Maïs	298,8	290,1	310,7	+ 7,1	+ 4,0
Production					
Toutes Céréales	**2 340,5**	**2 493,0**	**2 416,4**	**- 3,1**	**+ 3,2**
Tous blés	803,5	844,2	816,7	- 3,3	+ 1,6
Orge	148,7	154,5	152,5	- 1,3	+ 2,5
Maïs	1 242,7	1 345,8	1 304,9	- 3,0	+ 5,0
Demande					
Toutes Céréales	**2 337,8**	**2 445,6**	**2 444,5**	**+ 0,0**	**+ 4,6**
Tous blés	803,7	822,8	826,2	+ 0,4	+ 2,8
Orge	150,0	152,8	153,3	+ 0,3	+ 2,2
Maïs	1 239,9	1 325,2	1 322,3	- 0,2	+ 6,6
Échanges					
Toutes Céréales	**441,7**	**467,3**	**451,0**	**- 3,5**	**+ 2,1**
Blé	206,5	214,6	202,7	- 5,6	- 1,9
Orge	32,2	37,0	29,2	- 21,2	- 9,3
Maïs	190,6	202,7	207,8	+ 2,5	+ 9,0
Stock fin					
Toutes Céréales	**616,2**	**634,1**	**606,0**	**- 4,4**	**- 1,6**
Tous blés	276,0	284,6	275,2	- 3,3	- 0,3
dont Chine	137,0	135,2	136,2	+ 0,7	- 0,6
Orge	23,4	21,8	21,0	- 3,8	- 10,2
Maïs	301,7	310,7	293,3	- 5,6	- 2,8
dont Chine	196,1	177,3	178,3	+ 0,6	- 9,1

* prévisions CIC
Source : CIC - Conseil International des Céréales - août 2026

À l'issue de la campagne 2026-2027, les stocks mondiaux de céréales se replieraient de 4 %, à 606 Mt.

Selon l'USDA, la production 2026-2027 d'oléagineux progresserait d'un peu plus de 3 % sur un an pour atteindre 724 Mt en 2026-2027, soutenue par la hausse des récoltes. La production de colza atteindrait un record à près de 100 Mt (+ 4 % sur un an). La récolte mondiale de soja est également attendue en hausse (+ 3 % à 442 Mt) avec un poids toujours croissant des productions du Brésil (186 Mt, + 3 %) et des États-Unis (123 Mt, + 6 %).

Les échanges de soja progresseraient à 187,2 Mt (+ 2 % au total, + 12 % pour le Brésil, à 115 Mt, - 20 % pour les États-Unis à 41 Mt). Ces évolutions sont à mettre en relation avec l'envolée des prix du pétrole et l'anticipation d'une augmentation de la trituration au niveau mondial.

Pour en savoir plus

Sur le site Agreste, rubriques « Chiffres et analyses » : Collections « Conjoncture – Bulletin » pour les séries chiffrées et les Thèmes :

- Thèmes « Cultures, productions végétales » et Catégories « Données » – « Séries conjoncturelles/Chiffres détaillés » pour les tableaux d'Agreste Données en ligne
- Thèmes « Cultures, productions végétales » et Collections « Collection nationale » – « Conjoncture – Synthèses » ou « Conjoncture – Infos Rapides » pour les publications

Les dernières publications Agreste parues sur le thème sont :

- Grandes cultures : Infos rapides n° 114, septembre 2026 – « Les rendements des cultures de printemps et d'été fortement impactés par les conditions climatiques de l'été 2026 »
- « Forte hausse de la production mondiale de céréales en 2025-2026, progression plus modérée des oléagineux », Agreste, Synthèses n° 449, mai 2026

www.agreste.agriculture.gouv.fr

Ministère de l'Agriculture, de l'Agro-alimentaire
et de la Souveraineté alimentaire
Secrétariat général
Service de la statistique et de la prospective
3 rue Barbet de Jouy
75349 Paris

Directeur de la publication : Vincent Marcus
Rédaction : Nicole Boussac
Composition : Desk (www.desk53.com.fr)
Dépôt légal : À parution
ISSN : 2777-8193
© Agreste 2026